Mon œuvre 48 est une preuve du desir qui m'anime de satisfaire les vôtres, j'esperais avoir reussi, mais des observationstrès judicieuses faites par des connaisseurs ont détruit mon illusion, d'abord cette musique ne ressemble du tout à la mienne, et il s'a pissait de faire de ma musique avec des basses dans le genre de celles qui vous sont plus familieres, (cette tâche est plus dificile à remplir qu'elle ne parait l'être) quoique mon ouvrage soit dans le style au quel vous êtes acoutumés il n'est pas encore as ez facile pourque ceux qui n'ont pas le tems ni l'envie d'étudier puissent la jouer sans se creuser la tête à chercher le doigté ni fatiguer leurs doigts à exércer les passages.

J'ai senti la force de ces observations que jaurais peut être jadis regardé comme des réflexions d'éditeur qui ne vise qu'à la vente; mais devenu éditeur moi même j'y ai trouvé une solidité que je n'y aurais pas trouvée autre fois.

J'ai donc essayé de vous contenter en composant les six valses que j'ai l'honneur de vous offrir, j'ai tâché de n'employerque des positions que je œois les plus usitées; j'ai profité des cordes à vide autant qu'il ma été possible pour les basses: j'ai mis presque autant de numéros que de notes: enfin: j'ai fait tout ce qu'il fallait, aussi m'ont il dit que j'suis ben genti, c'est à dire; qu'un de vous en voyant mes deux premières valses s'est écrié à la bonne belbe! cette exclamation à tellement flatté mon amour propre que je l'ai donnée pour titre à mon ouvrage; puisse votre approbation en assurer le succès.

Veuillez bien agréer Messieurs, le témoignage du respect le plus profond avec le quel j'ai l'honneur d'être

Votre très humble serviteur

FERDINAND SOR.











